

Quand Carême et Politique — se rencontrent...

ÉDITO

Enracinés dans l'expérience baptismale et ecclésiale de la fraternité, nous souhaitons contribuer à la fraternité sociale et universelle. *Il ne s'agit pas de confondre les réalités spirituelles et temporelles, mais bien de les articuler.* Nous ne sommes pas tiraillés entre notre identité de croyants et notre identité de citoyens parce qu'elles ne se situent pas sur le même plan. Les ressources spirituelles de notre foi emplissent nos cœurs de joie et éclairent nos choix de vie. Elles nous donnent également le goût de contribuer avec tous nos concitoyens, quelles que soient leurs appartenances intellectuelles, spirituelles et culturelles, à plus de justice et de paix. Elles ne nous dispensent pas de respecter les règles légitimes de la vie commune. [...]

« Nous traversons des temps rudes et périlleux. Les échéances qui approchent seront cruciales. Mais *la peur est toujours mauvaise conseillère. C'est l'espérance qui ouvre le chemin des choix courageux et salutaires.* Dans la foi, nous savons que « l'espérance ne déçoit pas parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs » (Romains 5, 5). Voilà qui nous encourage et nous oblige à un amour qui « se donne de la peine » et à une espérance qui « tient bon » (voir 1 Thessaloniens 1, 3). »

C'est par ces mots profondément évangéliques que les évêques de France concluent *L'espérance ne déçoit pas*, déclaration de taille modeste, à l'approche des échéances politiques qui viennent : scrutins présidentiels et scrutins législatifs. La tonalité est à l'humilité, au réalisme, mais aussi à l'encouragement, à la confiance, à la joie. Nous sommes invités à la lire et à creuser les questions proposées en sept pistes : « Choisir de vivre ensemble en paix », « Le respect inconditionnel de toute vie humaine », « Promouvoir la liberté, l'égalité et la fraternité », « Les religions : une chance pour notre société en quête de sens », « Pour une écologie authentiquement intégrale », « La France n'est pas une île » et « Transmettre ».

Bien sûr, comme chaque année, le temps du Carême puis celui de Pâques sont des échéances spirituelles, pastorales, ecclésiales. Le Carême n'est pas *d'abord*, ou *seulement*, un temps d'efforts, de privations, de sacrifices. Il est d'abord temps de grâce pour revenir à l'essentiel, retrouver le chemin de la fidélité à Jésus-Christ et à l'Évangile, cheminement vers la contemplation de sa Passion, vers la proclamation de sa résurrection et vers l'accueil renouvelé de la vie pascale.

Mais notre liturgie, à moins d'être déconnectée, déracinée – mais serait-elle alors encore chrétienne ? – se colore de ce qui nous traverse, de ce qui nous habite. En ce Carême 2022, nous sommes invités à nous documenter, à nous former, à nous interroger sur notre manière personnelle d'honorer notre être politique. Certes, « notre cité, à nous, est dans les cieux, d'où nous attendons, comme sauveur, le Seigneur Jésus Christ » (Philippiens 3, 20), mais nous sommes appelés à nous impliquer pour la justice, pour la fraternité, pour le vivre-ensemble, pour le bien commun.

Personnellement, depuis quelques temps, je m'intéresse de plus près à l'histoire de l'émergence de la République française à la charnière du 19^e et du 20^e siècle. En me plongeant quelques minutes chaque soir dans un récit biographique, je découvre, ou redécouvre, un moment de l'histoire politique de notre pays. C'est passionnant.

C'est une manière de mieux comprendre d'où nous venons, et ce qui se joue encore aujourd'hui dans la société actuelle. Bien d'autres propositions sont possibles – par exemple le Parcours Zachée, proposé chaque année à Nogent depuis 2015 – ou encore les multiples offres accessibles sur Internet – à considérer avec discernement cependant ! Laquelle allons-nous privilégier ?

Cette dimension politique de notre humanité n'est pas sans résonance avec le mouvement en cours, dans l'Église universelle, pour une meilleure synodalité, une manière plus développée de porter ensemble, laïcs et ministres ordonnés, femmes et hommes, jeunes et anciens, d'ici ou d'ailleurs, de porter ensemble l'Évangile du Christ et de nous laisser transformer par Lui. Si la phase diocésaine du Synode commencé en octobre 2021 est achevée, la transformation de nos paroisses, de nos mouvements, de nos équipes, ne l'est pas. Continuons à écouter ce que dit l'Esprit et à nous laisser embarquer !

Sainte Quarantaine de Carême à tous, et déjà : Joyeuse Cinquantaine de Pâques !

Gilles Godlewski,
curé de Nogent



Lundi 14 Mars, 20h30, à l'évêché, Mgr Blanchet nous convie à une soirée consacrée à la lettre des évêques *L'espérance ne déçoit pas*. Il interviendra avec le Père G. Catta sj (directeur du service national Famille et Société à la CEF).